



Musée de Picardie AMIENS



Du **28 juin 2025** au **4 janvier 2026**

ALBERT

MAIGNAN

UN VIRTUOSE À LA BELLE ÉPOQUE

DOSSIER DE PRESSE

Du **28 juin 2025** au **4 janvier 2026**

ALBERT

MAIGNAN

UN VIRTUOSE À LA BELLE ÉPOQUE

L'exposition « Albert Maignan, un virtuose à la Belle Époque » propose de découvrir la carrière de cet artiste originaire de la Sarthe qui légua son fonds d'atelier et sa collection au musée d'Amiens. Présentée au Musée de Picardie du 28 juin 2025 au 4 janvier 2026, elle sera en seconde étape au Musée de Tessé du Mans du 11 avril au 27 septembre 2026.

Albert Maignan (1845-1908) est l'auteur d'une œuvre riche et foisonnante, aussi bien de tableaux d'histoire admirés au Salon que de décors monumentaux à Paris comme en région. Artiste virtuose, il livre des cartons pour des vitraux et des tapisseries. Peintre évoluant dans les circuits officiels de la commande publique, Maignan révèle aussi la part intime de son art grâce à son fonds d'atelier légué au Musée de Picardie : pochades peintes en plein air lors de ses voyages, études de fleurs ou de fonds marins, dessins et esquisses pour des figures ou des ornements. Son journal intime de quatorze volumes, tenu de 1886 à 1906 et conservé à la Bibliothèque nationales de France, est un

témoignage exceptionnel sur la vie intime, sociale et professionnelle d'un acteur majeur du monde de l'art à la Belle Époque.

La restauration il y a dix ans, en 2015, de l'immense tableau conservé au Musée de Picardie *Les Voix du Tocsin*, menée à l'occasion d'une première exposition « Albert Maignan, peintre et décorateur du Paris fin de siècle » à la Fondation Taylor à Paris, a donné le coup d'envoi de la redécouverte du peintre. La rétrospective du Musée de Picardie et du Musée de Tessé révélera l'ensemble de sa carrière et de ses travaux, son érudition historique, ses talents d'observateur comme son plaisir de peindre. C'est l'ensemble de cette brillante carrière, saluée par une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889 et une médaille d'honneur au Salon de 1892, que les expositions d'Amiens et du Mans souhaitent évoquer. Cette manifestation ambitieuse présentera tous les aspects de sa création et, à rebours de l'image d'un peintre « académique » ou « officiel », révélera au contraire l'ampleur de son imaginaire.

L'EXPOSITION EN QUELQUES CHIFFRES

Un résumé complet de la carrière de l'artiste à travers **395 œuvres exposées**

Une révélation pour le public avec **270 œuvres sorties de réserve**

Une exploration de la fabrique de l'œuvre grâce à **75 dessins** présentés

Une valorisation patrimoniale grâce à **66 œuvres restaurées** pour l'exposition

Une adhésion massive au projet avec **70 prêts** de collections publiques et privées

LES COMMISSAIRES

Commissaire scientifique : Véronique Alemany, conservatrice générale honoraire du patrimoine.

Commissaire général : Pierre Stépanoff, conservateur du patrimoine, directeur des musées d'Amiens.

LES PRÊTEURS DE L'EXPOSITION

- Musée d'Orsay
- Centre national des Arts plastiques
- Mobilier national
- Musée Carnavalet – Histoire de Paris
- Conservation des œuvres d'art civiles et religieuses de la Ville de Paris
- Musée des Beaux-Arts d'Angers
- Musée d'Art moderne André Malraux du Havre
- Palais des Beaux-Arts de Lille
- Musée des Beaux-Arts de Lyon
- Musée de Tessé, Le Mans
- Société des Antiquaires de Picardie
- Musée des Beaux-Arts de Reims
- Musée des Beaux-Arts de Rouen
- Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-étienne
- Ville de Saint-Valéry-en-Caux
- Ville de Taverny

Ainsi que de nombreux prêteurs particuliers.

LE CATALOGUE

Albert Maignan, un virtuose à la Belle Époque par Véronique Alemany, publié aux éditions Invenit (24 x 28 cm, 400 pages, 39€).

LA MUSÉOGRAPHIE

Scénographie : Jimmy Quennehen, Pierre Stépanoff (Musée de Picardie)

Régie : Mégane Adam (Musée de Picardie)

Graphisme : agence Sabir

Multimédia : Avril Films, Louis Grangé

1. DE L'APPRENTISSAGE AU MÉTIER DE PEINTRE

Parallèlement à ses études de droit, le jeune Maignan fréquente à Paris l'atelier des paysagistes Jules Noël et Eugène Isabey de 1865 à 1869, puis l'atelier d'Évariste Luminais à partir de cette dernière date. Cette formation alternative à l'école des Beaux-Arts révèle les hésitations initiales de sa voie artistique. Maignan réalise en effet des dessins illustrant le Paris pittoresque, le vieux Mans ou encore de différents sites parcourus lors de ses voyages en France comme en Espagne. S'il se laisse tenter par le courant orientaliste, la pratique de la copie au musée du Louvre est également déterminante, et a sans doute contribué à le convertir au grand genre.

2. LE PEINTRE D'HISTOIRE

C'est dans ce domaine que Maignan rencontre ses premiers succès, lors du Salon de 1874, avec le *Départ de la flotte normande pour la conquête de l'Angleterre* ¹, largement remarqué et commenté par la critique. Les années suivantes voient l'exécution d'une succession de tableaux de grands formats, aux sujets historiques, religieux ou littéraires. S'y révèle l'intérêt de

Maignan pour les premiers siècles du Moyen Âge, notamment le temps des royaumes barbares. Passionné d'archéologie, le peintre montre un intérêt tout particulier pour l'étude des objets et des costumes qui se veulent les plus fidèles aux découvertes les plus récentes. Dans le même temps, Maignan développe une lecture singulière de la peinture narrative, attentif à forger un langage poétique singulier qui invite à la réflexion sur les vices, les vertus et les revers de l'histoire.



3. L'ILLUSTRATEUR

Dessinateur prolifique, Maignan contribue également à des projets de publications et d'affiches. Il participe notamment à l'illustration d'une édition de *Polyeucte* de Corneille, des *Scènes et épisodes de l'histoire nationale* de Seignobos, du *Clovis* de Godefroid Kurth et d'ouvrages d'érudition historique. Son goût de l'histoire et des grands sujets littéraires transparait également dans cette activité qui vient rencontrer la prodigieuse effervescence éditoriale de son époque.

4. MÉMOIRES D'UN TOURISTE

Voyageur infatigable, Albert Maignan sillonne la France et l'Europe chaque année, l'Espagne comme l'Italie ², les Pays-Bas ou la Suisse. Tout autant qu'il s'émerveille du pittoresque des sites, il fréquente les musées avec avidité. De ses pérégrinations, le voyageur rapporte des centaines de petits panneaux et de toiles exécutés sur le motif et peints en quelques heures. Cette part intime de sa carrière, préservée grâce au legs de sa collection au Musée de Picardie, constitue un des aspects les plus méconnus et les plus attachants de son œuvre.



5. DU BAZAR DE LA CHARITÉ À NOTRE-DAME-DE-CONSOLATION

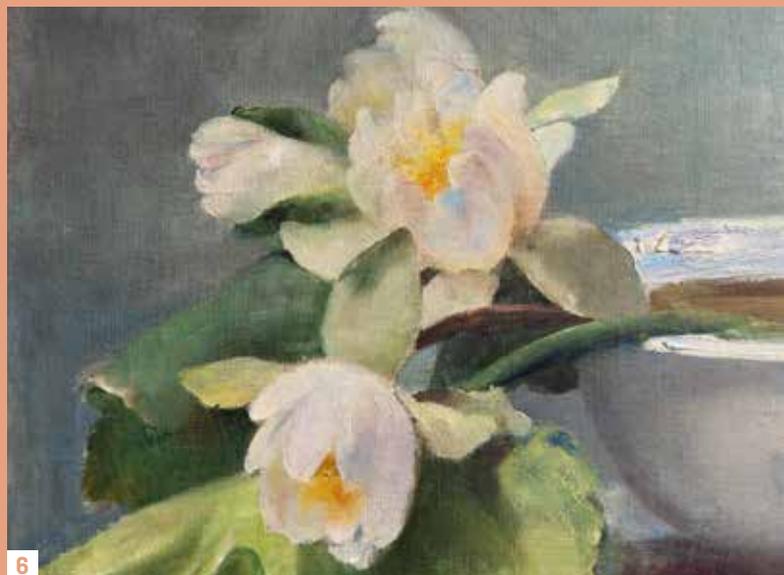
À la suite du meurtrier incendie du Bazar de la Charité (1897), Albert Maignan est sollicité pour réaliser le décor de l'église édifiée sur le site du drame. Pour cette commande singulière, le peintre choisit de représenter la Vierge conduisant dans le ciel les âmes des femmes décédées lors de l'incendie ³. Il donne également des cartons pour les vitraux de cette église. L'écho rencontré par ce drame jusqu'à nos jours incite à proposer une section spécifique à ce décor qui sera également l'occasion de montrer d'autres projets de vitraux conçus par Maignan, notamment pour l'église Saint-Philippe-du-Roule à Paris.

6. LES TRAVAUX ET LES JOURS

Loin d'être un artiste indifférent à son temps, Maignan est également le peintre du monde du travail, à la fois agricole et industriel. Son regard est ambivalent, et révèle bien l'équivocité de son art. Il exalte à la fois les joies du labeur et l'abondance de ses produits, aussi bien des champs que de l'industrie, dans le décor de la chambre de commerce de Saint-Étienne (1895-1896) **4**, de la salle des Fêtes de l'Exposition universelle de 1900 ou du restaurant Le Train bleu à la Gare de Lyon (1901). Au contraire, dans *La Journée finie* (1903) **5**, Maignan représente des travailleurs quittant le carreau de la mine. Dans une veine naturaliste, le peintre révèle l'aliénation que la société industrielle impose à des prolétaires déshumanisés. Adoptant un regard critique sur son époque, Maignan se fait aussi moralisateur dans des allégories modernes d'une grande originalité, qu'il s'agisse des ravages de l'alcool (*La Muse verte*, 1895) que de la spéculation financière (*La Fortune passe*, 1895).



5



6

7. FLEURS ET FONDS MARINS : MAIGNAN OBSERVATEUR DE LA NATURE

L'art de Maignan se nourrit d'une étude attentive et continue des beautés de la nature. Deux lieux ont particulièrement été favorables à ses recherches : le jardin de sa propriété de Saint-Prix, près de Paris, et l'aquarium de Naples qu'il découvre lors d'un séjour en Italie en 1890. Du premier, il tire des peintures de fleurs **6** où l'artiste restitue la multiplicité des variétés qu'il cultive dans son jardin. Le second lui inspire d'étonnantes études d'algues, d'anémones, de poissons et de méduses. Tout autant qu'elles manifestent un véritable bonheur de peindre, ces études viennent aussi servir des projets d'une grande originalité, qu'il s'agisse de compositions inédites se déroulant sous les eaux ou de décors confinant au symbolisme et exaltant le pouvoir des fleurs **7**.



7



8

8. PEINTRE DE LA VIE MODERNE

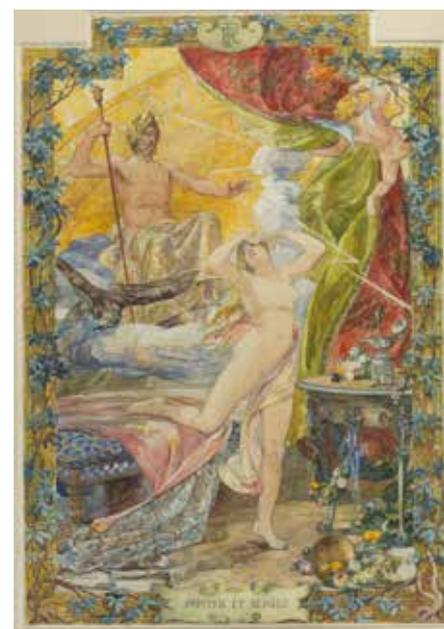
Artiste fondamentalement curieux et ennemi des dogmes, Maignan s'intéresse au langage artistique des impressionnistes. Il se fait le peintre de la vie moderne du Tout Paris, notamment des femmes **8**. Les loisirs contemporains, stations balnéaires, plaisirs du jardin, salles de spectacle, sont autant de thèmes qui viennent nourrir sa peinture où le costume et la toilette contemporaine deviennent autant de motifs à explorer.

9. LA RONDE DES NOTES : LE FOYER DE L'OPÉRA-COMIQUE

Le décor le plus ambitieux de Maignan est incontestablement le foyer de l'Opéra-comique à Paris (1897), où il donne la pleine mesure de son talent aux côtés de ses contemporains Henri Gervex, Édouard Toudouze, Luc-Olivier Merson ou Benjamin Constant. Sur le mur du fond du grand foyer de la salle Favart, il propose un décor mêlant divers personnages des célèbres opérettes de son temps. Au plafond, il conçoit un décor d'une prodigieuse virtuosité et d'une originalité radicale en illustrant par des figures volantes la « ronde de notes » **9** dans un ciel ouvert rappelant la grande tradition vénitienne de la Renaissance et du XVIII^e siècle.



9

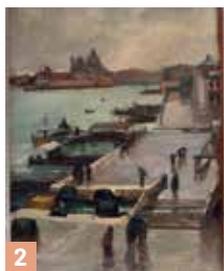


10

10. MAIGNAN EN LISSE : LES COMMANDES DE TAPISSERIE

À trois reprises durant sa carrière, Maignan donne des cartons pour des tapisseries exécutées à la Manufacture des Gobelins. Ses talents de décorateurs rencontrent l'engagement de la III^e République à perpétuer la grande tradition française de la tapisserie. En 1898, il illustre *la Justice consulaire* pour le Tribunal de commerce de Paris ; l'année suivante, il exalte les richesses produites par la ville de Saint-Étienne pour sa chambre de commerce ; enfin, de 1900 à sa mort en 1908, il donne une suite de huit sujets inspirés des *Métamorphoses* d'Ovide **10**, dans la plus grande tradition baroque qu'il réactive dans des compositions virtuoses et colorées. Présentées au sein de la Galerie Puvis de Chavannes du Musée de Picardie, ces cartons, dessins et esquisses pour ces ambitieuses réalisations, toujours en place aujourd'hui, constitueront le point d'orgue de l'exposition.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1 *Départ de la flotte normande pour la conquête de l'Angleterre* ; Dives, 1066, 1874, huile sur toile, 81 x 115 cm, Paris, musée d'Orsay, sans inv. - 37 © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) Sophie Crépy.

2 *Vue de la pointe de la Douane et de la Salute depuis la place Saint-Marc à Venise*, 14 avril 1899, huile sur bois, 28,6 x 20 cm Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Mn. 3057.788.303. ©Irwin Leullier - Musée de Picardie

3 *La Vierge conduisant au ciel les victimes de la Charité*, vers 1898-1899, huile sur toile, 81,2 x 100,6 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Mn. 3048.721.220. ©Irwin Leullier - Musée de Picardie

4 *La Ville de Saint-Etienne présente à la France les produits de son industrie* (esquisse), 1896, huile sur toile, 88,5 x 33 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Mn. 3869.394.255. ©Irwin Leullier - Musée de Picardie

5 *La Journée finie*, 1903, huile sur toile, 165 x 249 cm, mines de la Loire, Angers, musée des Beaux-Arts, inv. MBA 795. ©Musées d'Angers, David Riou

6 *Étude de nénuphar*, juillet 1892, huile sur toile, 46,2 x 37,9 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Mn. 4563. ©Irwin Leullier - Musée de Picardie

7 *La Naissance de la perle* (esquisse ou réplique), vers 1890, huile sur toile, 61 x 46 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Mn. 3869.390.247. ©Irwin Leullier - Musée de Picardie

8 *La Songeuse*, vers 1902, 1903, huile sur toile, 63,5 x 81,5 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Mn. 4775. ©Irwin Leullier - Musée de Picardie

9 *Étude pour la note Si*, vers 1897-1898, fusain, crayon noir, rehauts de craie blanche sur carton beige, 56,5 x 55 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Mn. 3048.592.353.2. ©Michel Bourguet - Musée de Picardie

10 *Jupiter et Sémélé* (esquisse aboutie), 1896, plume et encre noire, aquarelle sur papier, 70 x 48,5 cm, Amiens, Musée de Picardie, inv. M.P. Mn. 3869.398.269. ©Michel Bourguet - Musée de Picardie

11 Louise Maignan-Larivière dans le jardin de Saint-Prix, Amiens, Musée de Picardie. ©Archives Musée de Picardie

12 Albert Maignan posant devant le carton de Jupiter et Sémélé, vers 1902, Amiens, Musée de Picardie. ©Archives Musée de Picardie



TRÈS CHÈRE LOUISE DE LISE TERDJMAN

Commissariat : Maya Derrien, conservatrice du patrimoine, Musées d'Amiens.

La postérité de Maignan doit beaucoup à son épouse, Louise Larivière (1854-1947), qui a consciencieusement veillé à transmettre son legs à la ville d'Amiens. Alors que peu de traces subsistent de cette figure discrète, l'artiste contemporaine Lise Terdjman lui consacre, un projet artistique intitulé « Très Chère Louise ». Qui était-elle au-delà de son rôle d'épouse et de passeuse ? Pour ressusciter cette figure insaisissable, Lise Terdjman s'est lancée dans une enquête artistique, à la croisée des archives et de la fiction. Quinze œuvres originales mêlant le dessin, la céramique et la photographie entendent redonner un visage et un nom à cette femme.

Exposition dossier présentée dans le hall Maignan, le hall historique et l'atelier du Maignan du Musée de Picardie.

LISE TERDJMAN

Formée à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris et à l'École des Arts Décoratifs, Lise Terdjman est une artiste et chercheuse pluridisciplinaire qui pratique le dessin, l'installation et la performance. Elle croise, dans sa démarche artistique, les méthodes de l'histoire de l'art et des sciences sociales pour interroger nos représentations collectives.

UN PEU D'ARCHÉOLOGIE D'AMATEUR

Commissariat : Agathe Jagerschmidt-Séguin et François Séguin, conservateurs du patrimoine, Musées d'Amiens.

Peintre reconnu à la brillante carrière, Maignan est aussi un collectionneur assidu et un infatigable curieux avide de nouvelles découvertes. Son temps libre est notamment consacré à l'enrichissement du riche fonds d'objets antiques et médiévaux qui orne ses ateliers de Paris et de Saint-Prix. Parmi ses acquisitions, les enduits peints d'une villa de Boscoreale, devenus chefs-d'œuvre du Musée de Picardie. À compter des années 1880, le peintre porte un intérêt marqué à l'archéologie et spécifiquement à la période mérovingienne, comme le démontre sa participation aux fouilles de l'église d'Ermont (Val-d'Oise) en 1886, puis à celles de Saint-Prix l'année suivante. Maignan ne se contente pas de porter un intérêt esthétique à ces objets, il les étudie et publie ses analyses dans des revues savantes. Sa vision artistique se nourrit également de cette activité d'archéologue. Les objets deviennent alors répertoires de formes pour son travail de peintre. Le produit de ces fouilles, ses publications ainsi que ses créations inspirées du monde mérovingien seront présentés dans cette exposition dossier.

Exposition dossier présentée dans la salle Boscoreale du département archéologique du Musée de Picardie.

RELATION PRESSE

Hélène Lefevre – 03 22 97 14 05
h.lefevre@amiens-metropole.com